Canadian Embassy Ambassade du Canada

Cultural Services Services Culturels

5 Rue de Constantine
75007 Paris- France
Téléphone: (33.1)45.51.35.73
Télécopieur: (33.1)47.05.43.55 / Télex: CANADA 651806F

COMMUNIQUE DE PRESSE

Jean-Claude Labrecque

Photographies
Films
Exposition du 16 février au 31 mars 1995 aux Services culturels de l'Ambassade du Canada
Vernissage le 15 février à 18 heures
Projections les 15 et 16 février au Centre Wallonie-Bruxelles

1995: le cinéma a 100 ans. Les Services culturels de l'Ambassade du Canada s'associent aux célébrations du premier siècle du cinéma et présentent dans leurs galeries *À hauteur d'homme*, une exposition de photographies de Jean-Claude Labrecque, chef-opérateur, scénariste et réalisateur québécois.

Cette exposition, qui regroupe quelque quatre-vingt photographies dont certaines sont présentées en tryptiques, reflète aussi bien la vie de Jean-Claude Labrecque que son travail de directeur-photo et son activité de réalisateur. On y voit donc des artistes comme Léonard Cohen, Anna Karina, Jean-Luc Godard, des hommes politiques, des proches du réalisateur ainsi que des scènes de rues, plateaux de tournages et lieux de repérages.

Le titre de cette exposition *À hauteur d'homme* témoigne de la volonté et de la démarche d'un artisan de l'image qui privilégie, quel que soit le médium par lequel il s'exprime, un regard chaleureux, proche de ceux qu'il saisit avec sa caméra. "Et c'est la qualité de ce regard à échelle humaine qui nous touche dans ces instantanés qui ne visent ni à faire oeuvre d'historien du cinéma ni à réinventer les canons de l'esthétique" écrit Francine Laurendeau, critique cinématographique au journal Le Devoir. Elle poursuit en ces termes: "Lorsqu'il pose sa caméra de cinéaste pour prendre son appareil-photo, c'est une façon de tenir son journal en allant au-delà des mots, une façon bien à lui de s'intéresser à des gens qu'il a croisés sans avoir eu le temps de les connaître mais dont une attitude ou un regard l'ont touché."

Natif de Québec, Jean-Claude Labrecque gagne d'abord sa vie en photographiant des mariages et en travaillant à l'Office du Film du Québec où il apprend les rudiments de la caméra. Il entre ensuite à l'Office National du Film du Canada: pendant deux ans, il

traverse le Canada, de la Gaspésie aux territoires glacés du Yukon, à titre d'assistant cameraman. Cette formation première fera de lui un technicien exigeant et précis, audacieux et innovateur. Il devient ensuite chef opérateur et travaille avec les meilleurs réalisateurs canadiens (parmi lesquels Claude Jutra, Gilles Carle, Gilles Groulx, Don Owen et Larry Kent), et italiens, tel Gian Franco Mingozzi pour lequel il photographie un documentaire sur Michelangelo Antonioni.

Il passe à la réalisation en 1965 avec un court métrage *60 cycles*, brillant compte-rendu visuel du tour cycliste du Saint-Laurent, dont les prouesses techniques lui valent un premier prix du court métrage au Festival de Moscou. Que ce soit dans ses documentaires ou dans ses fictions, Labrecque s'attache, avec une fidélité obstinée, à fixer sur la pellicule des moments significatifs de l'histoire récente du Québec qu'elle soit sportive, culturelle ou politique, histoire pour laquelle il manifeste un intérêt soutenu. Il réalise, en 1970, un court métrage expérimental *Essai à la mille*, d'après une oeuvre de musique concrète du compositeur français Pierre Henry, film pour lequel il obtient un Canadian Film Award. Réalisateur-coordonnateur du film officiel des Jeux Olympiques de Montréal, Labrecque choisit un traitement qui privilégie l'être humain avant la performance sportive. Il fait merveille dans les portraits cinématographiques, en particulier avec *Marie Uguay* (1982), documentaire sur une jeune poétesse dont le témoignage est d'autant plus émouvant qu'il est livré au seuil de la mort. En 1991, il tourne un film sur la rencontre de Claude Léveillée et Édith Piaf: *67 bis, boulevard Lannes*. En 1994, il tourne une biographie de celui qu'on a appelé "le petit Mozart canadien": *André Mathieu, musicien*. Jean-Claude Labrecque est chef opérateur pour tous ses documentaires et scénariste de toutes ses fictions, genre qu'il aborde, en 1972, avec *Les Smattes*. Il tournera encore *Les Vautours* en 1975 et *Les Années de Rêves* en 1984 entre autres.

En marge de cette exposition, les Services culturels de l'Ambassade du Canada présentent, en collaboration avec le Centre Wallonie-Bruxelles, deux films de Jean-Claude Labrecque: le 15 février à 21 heures, *André Mathieu, musicien* et le 16 février à 19 heures *67 bis, boulevard Lannes*.

Par ailleurs, les Éditions Isabelle hébert présentent, outre *À hauteur d'homme*, le livre de l'exposition avec un préambule de Gilles Vigneault et une présentation de Francine Laurendeau, une sélection de livres consacrés au cinéma, parmi lesquels *Un cinéma sous influence*, anthologie de la revue Lumières 1987-1992, *Sage comme une image* du cinéaste Jean-Pierre Lefebvre ainsi que le magazine culturel *Topo*.

Responsable des Industries culturelles: Simone Suchet
Responsable des Arts visuels: Catherine Bédard
Responsable du cinéma au Centre Wallonie-Bruxelles: Louis Héliot 42 71 26 16
Conservateur associé: Michel Coulombe, directeur général des Rendez-vous du cinéma québécois.

Air Canada apporte son généreux appui aux programmes des Services culturels de l'Ambassade du Canada.

1995: célébration du 30e anniversaire de l'accord culturel Canada-France.